Marie Stuart, à en perdre la tête

Autor(en): **J.-M.R.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Générations**

Band (Jahr): **- (2019)**

Heft 109

PDF erstellt am: **30.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-906040

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Marie Stuart, à en perdre la tête

Morte en 1587, cette reine d'Ecosse a inspiré théâtre et cinéma. Un nouveau film sort sur les écrans romands prochainement.

Même son exécution a été terrible. Le bourreau, manifestement saoul selon les témoignages, a dû s'y reprendre à trois fois avant de réussir à décoller la tête de Marie Stuart de son corps. On vous passe les détails sordides qui ont précédé et qui ont suivi. Mais qu'avait bien pu faire cette pauvre reine d'Ecosse pour subir pareille horreur de la part de sa cousine, Elizabeth Ire, qui lui avait déjà infligé près de vingt ans de résidence surveillée?

C'est que, à cette charmante époque, les monarques tremblaient en permanence pour leur trône. Pas de chance, Marie Stuart s'est retrouvée, dès l'enfance, plongée dans les grandes manœuvres des cours européennes. Devenue reine d'Ecosse à 6 ans, elle ne règne pas — la régence est assurée par sa mère — mais est envoyée en France où elle est promise au fils de Henri II, qu'elle épouse à l'âge de 16 ans.

Deux ans plus tard, elle est toutefois veuve et doit s'en retourner en Ecosse. Habituée aux usages raffinés de la cour de France, Marie Stuart découvre un pays divisé et s'attire immédiatement les foudres du chef des calvinistes. Pire, elle enchaîne les conquêtes masculines qui se finissent dans le sang. Détrônée, elle se réfugie chez sa cousine, Elizabeth Ire. Pas vraiment une bonne idée, puisque cette dernière l'assigne à résidence, de peur d'une révolte des catholiques anglais. Vous suivez?

Angoisse injustifiée? Pas vraiment. Depuis sa «prison dorée», la reine déchue participe effectivement à plusieurs complots papistes qui visent à la mettre sur le trône d'Angleterre, elle qui peut se réclamer aussi des Tudor par son père. Trop, c'est trop, d'autant plus que se profile une guerre avec l'Espagne catholique. Elizabeth et ses conseillers ordonnent alors l'exécution de cette encombrante cousine qui a 44 ans.

Surnommée «La rose d'Ecosse», Marie Stuart (ici interprétée par Saoirse Ronan) représentait un trop gros danger pour sa cousine la reine d'Angleterre.

UNE GLOIRE POSTHUME

C'est bien à ce destin tragique que Marie Stuart doit d'avoir traversé les siècles. Elle a inspiré aussi bien Balzac que Walter Scott, Stefan Zweig ou encore Ken Follett. Au total, plus de 450 livres ont été écrits sur la reine maudite. Mais elle a aussi fait tourner la tête à de nombreux réalisateurs, à la télévision et au cinéma, le huitième film étant actuellement sur les grands écrans où son rôle est interprété par Saoirse Ronan, actrice née à New York et d'origine irlandaise.

Surnommée par ses partisans «la rose d'Ecosse», son nom a été accolé à une pivoine et figure même sur des bouteilles de champagne, aujourd'hui. Une célébrité posthume dont se serait sans doute bien passée la belle reine d'Ecosse. J.-M.R.

Marie Stuart, reine d'Ecosse, ***sur les écrans romands dès le 27 février.***

CLUB

Des places à gagner pour ce film **page 84.**